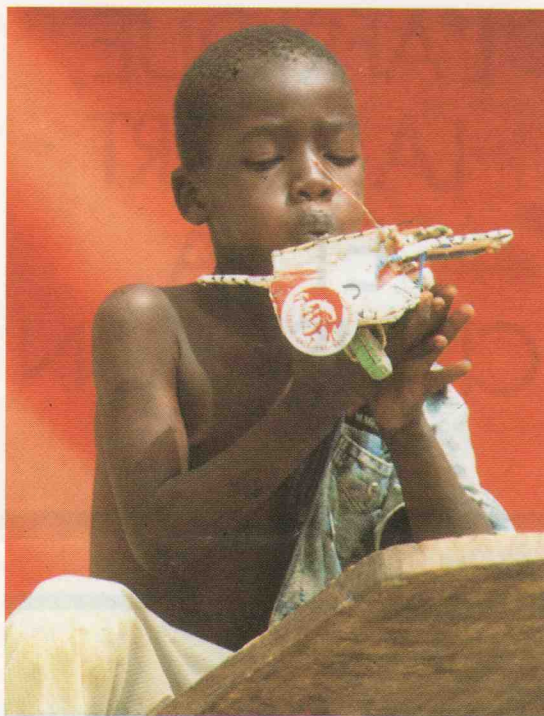


CULTURES MÉTISSÉES

L'avenir du monde sera ce que l'homme en fera. Une terre de coexistence dans la compréhension et le respect de tous, dans le partage des richesses tant intellectuelles que matérielles, dans un inévitable métissage des idées, des comportements, des corps. Une terre volcanique inlassablement jaillissante d'étincelles meurtrières, dans l'option égoïste du repli sur soi, dans l'assèchement de vérités pour mieux asséoir les pouvoirs et pour asservir.

Dans cet enjeu mondialiste qu'aura à relever le XXI^e siècle, face notamment à la montée de tous les intégrismes, y compris ceux des systèmes politiques implacables, le comportement des intellectuels et des artistes conscients du rôle qu'ils peuvent tenir pourrait être déterminant. Des mains meurtrières le savent.

Dans son récent ouvrage (1), écrit dans l'urgence, évoquant « cette honte de n'avoir rien vu venir », et l'« autre cauchemard » qui s'amorce, « l'internationale intégriste », peut-être le secret de l'époque, Bernard-Henri Lévy définit une attitude de refus, de « désaccord radical », de dissociation, enjoignant aux intellectuels de désobéir s'il le faut et de cesser d'être positifs devant l'indignation de conduites et de drames actuels. Il prône en fait un nouvel engagement sans aveuglement, car « la démocratie, c'est la guerre » proclame-t-il un peu légèrement, dénonçant cependant les manipulations politiques bien éloignées du « (...) rêve d'une harmonie sociale (...) ». La reconnaissance de l'autre passe par celle de sa culture, donc par le rejet de tout a priori et sans amnésie : nous les Occidentaux sommes aujourd'hui le produit de siècles de mélanges, à la suite des invasions, des guerres, des dominations. Actuellement, le monde se transforme à vitesse accélérée par quelques nationalismes exacerbés ou par des tentatives assassines de dominations philosophiques et politiques, mais aussi, heureusement, par quelques accessions à la liberté démocratique - les enfants de Mandela sont enfin les égaux des anciens colons blancs -, par une extraordinaire mobilité qui force les êtres humains à se rencontrer, se côtoyer, à travailler ensemble, à s'apprécier. Peut-être, est-ce là la chance de l'humanité ?



Art of Dreams.

A l'occasion de l'exposition de Fernando Alvim, un Angolais, un Portugais, vivant en Belgique et citoyen du monde, un artiste inquiet de l'avenir de ses frères noirs de son Afrique natale, Art & Culture a tenu à soulever, en quelques pages à peine, cette question de la rencontre des cultures par laquelle pourrait naître un autre monde. Les migrations volontaires, imposées ou résignées, les atavismes des colonisations historiques, les nouvelles relations Nord/Sud,

l'industrialisation croissante des pays encore les plus démunis, le tourisme même, le besoin de connaissances, favorisent les croisements des populations et donc des idées, des comportements. Demain, par un rééquilibrage indispensable des cinq milliards d'habitants, les couleurs de peaux, les mentalités, les attitudes de vie, les regards seront nécessairement différents. Le refuser équivaut à nier une évidence.

Etre à l'écoute du monde, exige de prendre en compte les énergies créatrices de tous dans l'acceptation des différences et la richesse des pluralismes. Invitée à Jeunesse et Arts Plastiques à Bruxelles, Catherine David, prochain commissaire de la Documenta, manifestation artistique mondialiste, a signifié l'urgence de se tourner vers les pays du Sud, Afrique, Amérique. Comme en écho, Piet Coesens, directeur de la Sodex, en son interview, pages précédentes, accorde la même priorité. Des pas sont posés.

Actuellement, une exposition (2) très touchante, pleine d'enseignements sur ces richesses de contact à gagner mutuellement, au titre que l'on souhaiterait prémonitoire, « Art of Dreams » (Jouets d'Afrique, l'enfance de l'art), rassemble près de 150 jouets de divers pays d'Afrique. Ils sont fabriqués de résidus, ces rêves d'un autre demain, calqué sur un Occident mythique.

Pour vivre équitablement, le futur se doit de trouver son harmonie dans le cosmopolitisme des pensées et des sangs mêlés, car les isolements, à ne pas confondre avec les autonomies et les identités, restent les ferments des égoïsmes dévastateurs.

L'ouverture au monde est notre avenir. C.L.

(1) « La pureté dangereuse », de Bernard-Henri Lévy. Ed. Grasset. 308 p., 820 FB.

(2) Cette exposition itinérante, après Liège et Mons, est actuellement à Gand, au Tuin & Museum, Berouw, 55. Du 7 janvier au 25 février. Ouvert de 9 à 12h15 et de 13h30 à 17h. Fermé les vendredis après-midi et les dimanches.